Aa. Vv., «Questes. Bulletin des jeunes chercheurs médiévistes»

Mariagrazia Ricci

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/4894>

DOI : 10.4000/studifrancesi.4894

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2011

Pagination : 616

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Mariagrazia Ricci, « Aa. Vv., «Questes. Bulletin des jeunes chercheurs médiévistes» », *Studi Francesi* [En ligne], 165 (LV | III) | 2011, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 11 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/4894> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.4894>

Ce document a été généré automatiquement le 11 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Aa. Vv., «Questes. Bulletin des jeunes chercheurs médiévistes»

Mariagrazia Ricci

RÉFÉRENCE

«Questes. Bulletin des jeunes chercheurs médiévistes», 19, 2010, pp. 115.

- 1 Ce numéro de «Questes», consacré aux *Manifestations divines*, contient trois contributions qui concernent la littérature française médiévale. L'*Avant-propos* (pp. 1-4), par Élisabeth GAUCHER-RÉMOND, et l'*Introduction* (pp. 5-22), par Isabelle COUMERT et Céline MÉNAGER, mettent l'accent sur l'intérêt qu'une telle thématique comporte. Puisque la littérature médiévale a été caractérisée par une présence presque constante du merveilleux sous toutes ses formes, il apparaît d'autant plus passionnant d'essayer de comprendre ce qu'étaient les «manifestations divines» au Moyen Âge: l'introduction propose avant tout des «éléments pour une typologie» (p. 7).
- 2 Fanny OUDIN (*Lettres de Dieu, lettres du Diable: correspondances entre Terre, Ciel et Enfer*, pp. 37-55) présente quelques exemples de lettres d'origine surnaturelle, dont le statut textuel évolue dès les premières mentions, qui remontent au VI^e siècle, jusqu'à leur entrée en littérature au XIII^e siècle. L'analyse montre que le traitement stylistique et la portée symbolique et narrative divergent entre épîtres divines et épîtres diaboliques.
- 3 Isabelle COUMERT (*Aveuglés par le Graal: les manifestations de la Providence dans le 'Lancelot Propre'*, pp. 56-71) aborde la question du «merveilleux chrétien» (p. 58). L'A. montre que, quoique sous des formes moins «spectaculaires» (p. 66) que dans les autres romans du cycle, le sacré est néanmoins présent dans ce roman; en témoignent les substantifs *miracle* et *merveille*, utilisés à plusieurs reprises, ainsi que la présence constante de la Providence et l'exploitation de quelques procédés narratifs, tels les inscriptions sur des «pierres tombales merveilleuses» (p. 69) et les songes prophétiques.
- 4 David DOMINÉ-COHN (*La gloire de Dieu, la gloire du prince. Manifestations divines de légitimation dans le duché de Bretagne au XIV^e siècle*, pp. 72-88) analyse la description de la

bataille de l'Auray dans le *Livre du Bon Jehan, duc de Bretagne*, écrit vers 1385 par Guillaume de Saint-André. L'A. divise sa contribution en deux sections: dans la première, il présente les passages «merveilleux» du récit, auxquels il reconnaît un rôle propagandiste en faveur du Duc; dans la deuxième, il examine le contexte politique du duché de Bretagne à la fin du XIV^e siècle.